

PIRATES

JEAN SOULAT



ALISIO
HISTOIRE

S

ans foi ni loi, dépravé, meurtrier sanguinaire prêt à tout pour s'emparer de galions remplis d'or, telle est l'image populaire du pirate qui hante nos imaginaires. La fiction a pris le pas sur la réalité et passe sous silence une autre vérité : une existence dangereuse, souvent courte où l'objectif n'est pas d'abattre le premier adversaire venu mais de rester en vie.

L'archéologue Jean Soulat raconte pour la première fois la véritable histoire des pirates, derrière la légende. Grâce à ses expéditions archéologiques menées dans l'océan Indien, il dresse un portrait inédit de ces forbans, du fameux Barbe Noire à Jack Rackham, en plein âge d'or de la piraterie aux XVII^e et XVIII^e siècles.

Vous découvrirez leur quotidien, les conditions de vie à bord des navires, le fonctionnement de leurs bases dans les îles des Caraïbes et de l'océan Indien, et le rôle central qu'ils ont joué dans la mondialisation.

Un livre brillant qui casse
les idées reçues sur les pirates !

Nota Bene

ISBN 978-2-37935-391-8



26,90€
Prix TTC
France

ALISIO
HISTOIRE



Rayon : Histoire

PIRATES

ALISIO

L'éditeur des voix qui inspirent

Suivez notre actualité sur www.alisio.fr
et sur les réseaux sociaux
LinkedIn, Instagram, Facebook et Twitter !

Alisio s'engage pour une fabrication écoresponsable !

« Des livres pour mieux vivre », c'est la devise de notre maison.
Et vivre mieux, c'est vivre en impactant positivement
le monde qui nous entoure ! C'est pourquoi nous avons fait
le choix de l'écoresponsabilité.
Pour en savoir plus, rendez-vous sur notre site.

Conseiller éditorial : Alexandre Maujean

Relecture-correction : Judith Vernant et Marie-Laure Deveau

Graphisme et maquette : Primo & Primo

Design de couverture : Cédric Scandella et Primo & Primo

Illustration : © Science History Images / Alamy Stock Photo

Pages de garde : Antoni Carné, Stéphane Bégoïn et Gérald Rambert /
GEDEON Programmes, maquette : Fabien Tessier

© 2023 Alisio, une marque des éditions Leduc

76, boulevard Pasteur

75015 Paris

ISBN : 978-2-37935-391-8

PIRATES

JEAN SOULAT



ALISIO
HISTOIRE



SOMMAIRE

⊕ Introduction.....	7
⊕ L'archéologie de la piraterie.....	9
PARTIE 1 – LES PIRATES DES CARAÏBES	13
⊕ La Flibuste.....	15
⊕ Port Royal.....	35
⊕ Samuel Bellamy.....	53
⊕ Barbe Noire.....	73
PARTIE 2 – LES PIRATES DE L'OcéAN INDIEN	91
⊕ Les mers du Sud.....	93
⊕ Sainte-Marie.....	111
⊕ Les îles isolées.....	133
⊕ Vrai ou faux ?.....	150
⊕ Chronologie.....	152
⊕ Glossaire.....	154
⊕ Sources et références bibliographiques.....	156
⊕ Crédits.....	158
⊕ Remerciements.....	159



INTRODUCTION

Célébrés par la littérature dès le XVIII^e siècle, élevés au rang d'icônes dans *L'Île au trésor* (1883), figures incontournables à l'écran dès les débuts du cinéma, héros d'innombrables romans pour la jeunesse, les pirates n'ont pas fini de nous fasciner.

Synonymes d'océan, d'aventure et de liberté à une époque où les voyages étaient interminables et périlleux, ils se font connaître de leurs contemporains à travers les récits de leurs méfaits bien réels dans les mers chaudes du globe. Durant leur « âge d'or », aux XVII^e et XVIII^e siècles, ils pillent sans relâche les navires marchands qui font la navette entre le vieux et le nouveau continent, puis vers l'Asie, tour à tour utilisés comme alliés par les royaumes d'Europe puis traqués impitoyablement. Bientôt, le nom et les exploits des plus fameux d'entre eux font le tour du monde : Edward Teach, plus connu sous le pseudonyme de Barbe Noire, Henry Morgan, William Kidd, Jack Rackham, Mary Read, Bartholomew Roberts...

Pourtant, cette image flamboyante, « hollywoodienne », du pirate cache souvent des réalités moins reluisantes. Dans les faits, la plupart des pirates restent d'illustres inconnus, ayant fui une existence misérable pour mener une vie non moins difficile, à laquelle la violence, la maladie, les tempêtes ou bien le gibet imposent généralement une fin brutale et prématurée.

Au-delà des clichés, que savons-nous d'eux, au juste ? À quoi ressemblaient-ils ? Comment vivaient-ils, sur mer et sur terre ? Étaient-ils des héros romantiques ou des tueurs sanguinaires prêts à tout pour mettre la main sur un coffre rempli d'or ?

Pour commencer, qu'est-ce qu'un *pirate* ? Du grec *pirata*, qui signifie « brigand », le terme est généralement employé pour désigner toutes les personnes pillant les navires en pleine mer. Qu'il soit *forban*, *boucanier*, *flibustier* ou *corsaire*, le pirate est avant tout un marin chevronné, un homme (ou très exceptionnellement une femme) maîtrisant la mer et son vocabulaire, ayant souvent navigué depuis son plus jeune âge, parfois passé par la marine royale anglaise ou française.

Oubliez l'image du forban avec jambe de bois et cache-œil passant sa vie à se saouler dans les tavernes de l'île de la Tortue et veillant jalousement sur son trésor enterré : le pirate est un nomade, un acteur de la mondialisation avant l'heure. Oubliez aussi le monstre sanguinaire prompt à envoyer des bordées de canon pour couler l'adversaire : les pirates sont

avant tout des opportunistes organisés, pour qui le navire adverse constitue l'essentiel du butin, avant même sa précieuse cargaison. Oubliez enfin le libertaire romantique, le libérateur d'esclaves fraternisant avec les populations locales : pour un pirate, toute prise a de la valeur, les êtres humains y compris.

Pour en dresser un portrait aussi fidèle que possible, loin des clichés, ce livre se propose d'aller directement à la rencontre de ces loups de mer. Comment? En partant sur leurs traces, ou plutôt celles qu'ils ont laissées, sous les flots ou sur la terre ferme : épaves englouties, vestiges d'habitat, butins échoués sur les plages... De véritables mines d'informations, sur les pirates et sur leur temps, auxquelles l'archéologie s'intéresse depuis une soixantaine d'années seulement. Un immense champ de recherches où tout reste encore à découvrir!

En tournant ces pages, le lecteur pourra ainsi suivre l'histoire des plus célèbres forbans d'île en île, depuis la Tortue (Haïti) jusqu'à Sainte-Marie (Madagascar), en passant par la Jamaïque : autant d'anciens repaires de pirates qui font l'objet d'enquêtes dans les archives et sur le terrain, sous la mer ou sur la terre ferme. Gageons que les découvertes issues des fouilles sous-marines et terrestres apporteront un coup de projecteur nouveau sur ces bandits des mers.



L'ARCHÉOLOGIE DE LA PIRATERIE



Une thématique émergente

En 1979, une équipe de chercheurs français, sous la direction de Jacques Dumas et Patrick Lizé, découvrent une épave, qu'ils parviennent à identifier comme étant celle du *Speaker*, le navire du pirate John Bowen, coulé lors d'un cyclone le 7 janvier 1702 près des côtes de l'île Maurice. L'événement est historique, car c'est la première épave d'un navire de l'âge d'or de la piraterie formellement authentifiée.

L'archéologie de la piraterie n'était pourtant pas à l'époque une spécialité française. Née aux États-Unis dans les années 1960, sous l'impulsion de précurseurs tels que l'Américain Robert F. Marx (considéré comme le père de l'archéologie sous-marine), elle s'est essentiellement développée dans le cadre de programmes universitaires anglo-saxons – sans doute parce que la plupart des pirates étaient anglais et en raison de la proximité des sites avec les côtes américaines. Pionnières de ces recherches d'un nouveau genre, les fouilles que l'équipe de Marx a menées en Jamaïque sur les sites de la ville engloutie de Port Royal et de l'épave du *Great Ranger*, le navire du pirate Bartholomew Roberts (découverte en 1967 et identifiée... quinze ans plus tard), en sont aussi les plus emblématiques.

Dans leur sillage, d'autres grands chantiers ont vu et continuent de voir le jour. Parmi les exemples les plus fameux, citons la découverte, en 1997, de l'épave du *Queen Anne's Revenge*, navire amiral du célèbre Barbe Noire, coulé en 1718 au large des côtes de Caroline du Nord.

Aussi surprenant que cela puisse paraître, à ce jour, moins d'une dizaine d'épaves pirates des XVII^e et XVIII^e siècles ont été retrouvées et authentifiées par l'archéologie. Il faut dire que l'identification d'une épave est un travail long et fastidieux, qui nécessite de confronter les découvertes réalisées sur le terrain à l'ensemble des archives – recensement de naufrages dans les zones concernées, récits des témoins de l'époque, inventaire du butin...

La discipline souffre par ailleurs de la concurrence des chasseurs de trésors et autres pilleurs d'épaves, qui ont parfois saccagé les sites et remonté des objets pour les revendre, au point de compliquer sérieusement le travail des archéologues.



Carte des épaves pirates
fouillées dans le monde.
La date mentionnée est celle
du naufrage.

Des capsules temporelles

Ces épaves, véritables sites archéologiques sous-marins, s'étendent le long de la côte est des États-Unis (le *Whydah Gally* et le *Queen Anne's Revenge*), dans la mer des Caraïbes (le *Quedah Merchant* et le *Great Ranger*), sur les côtes brésiliennes (deux navires, dont l'un pourrait être *La Louise* du pirate Olivier Levasseur, dit « La Buse ») et dans l'océan Indien (probablement le *Fiery Dragon*, à Sainte-Marie, et le *Speaker*, à Maurice).